

COMMENT RÉDIGER LE COMPTE RENDU D'UN EXTRAIT LITTÉRAIRE

Кононенко М.В.

Казанский (Приволжский) федеральный университет

Dans cet article il s'agit d'une préparation méthodique aux épreuves du baccalauréat qui comprennent non seulement un apprentissage oral sur les problèmes prévus par le programme de l'enseignement supérieur, mais la rédaction des analyses critiques des extraits tirés des oeuvres littéraires classiques.

Donc, rédiger le compte rendu d'un extrait est un des objectifs essentiels d'un étudiant pour réussir le baccalauréat. Cela prévoit de fournir des informations nécessaires, d'être capable de les analyser. Enfin, c'est exprimer son point de vue et l'opinion personnelle sur un extrait donné. Ce moment est très important, car il témoigne du mûrement et de la conception de l'apprenant. Donc, on expose le contenu pour renseigner sur l'intrigue du texte, puis on présente une analyse structurée où sont présentés les personnages ; on expose les problèmes soulevés dans le fragment en question. Enfin, pour conclure, on communique l'opinion personnelle et le profit que l'on a tiré de la lecture .

Le compte rendu du texte commence par la question à répondre : par qui et comment ce fragment est-il narré? La personne qui raconte peut être nommée ,ou bien, anonyme. Donc, le narrateur peut se présenter comme un des personnages de l'histoire, ou être à l'extérieur au récit.

Puis, il faut que les étudiants exposent la ligne externe où il s'agit des faits, des lieux où se passent les événements, des actions des personnages ; et la ligne interne où est relevée la vision des événements, les sentiments des héros. Cela donne l'accès au monde intérieur .

Le style auquel recourt l'auteur peut être descriptif, narratif, monologique ou dialogique.

La narration consiste à représenter des actions ou des événements. A l'opposé de celle-ci, la description a un caractère esthétique : elle constitue un ornement du récit. Le style descriptif aide à comprendre l'atmosphère où se développe l'action et les traits physiques et moraux des héros.

Lorsque l'objet ou l'être sont présentés à travers l'esprit d'un personnage, celui-ci confère à la description les traits subjectifs, et elle acquiert alors les sentiments et l'appréciation de ce héros.

Au cours de la rédaction, il est nécessaire de répondre aux questions suivantes :

- Quels procédés de style donnent le sens à l'extrait en question ? Il s'agit d'étudier les épithètes, les métaphores, les antithèses etc.
- A quel registre de discours appartient le texte étudié? (drame, tragédie, satire etc.)

Le style du fragment peut être *narratif*. Il aide à exposer les événements, les actions et permet à l'auteur de mettre en relief l'idée principale, de souligner les traits typiques des personnages, de raconter leur vie, leurs problèmes.

L'auteur recourt au style *descriptif* pour décrire la nature, les portraits physiques et moraux des héros, l'atmosphère qui règne dans l'épisode. Ce style est présenté souvent comme l'énumération détaillée des qualités propre aux personnages, à leurs actions.

Ce qui est important, c'est d'étudier les formes du discours. Cela permet d'analyser les procédés stylistiques, tels que, comparaisons, métaphores, hypèboles, épithètes, antithèses etc. et de définir le registre littéraire du fragment, car le texte peut avoir des traits dramatiques, tragiques, comiques, lyriques.

Parmi les procédés de style les plus importants que les étudiants doivent savoir sont :

Comparaison qui sert à établir la ressemblance entre deux êtres, deux objets ou entre un être et un objet à partir d'un élément qui leur est commun et grâce aux formes grammaticales (comme, ressembler à, tel que, pareil etc.). La comparaison peut être simple et développée. Voilà la comparaison simple à laquelle recourt

Honoré de Balzac pour caractériser les relations entre le père Grandet et la grande Nanon : « ... il l'aimait *comme on aime un chien...* » (H. de Balzac « Eugénie Grandet »). Ou bien, dans sa nouvelle Gui de Maupassant parle de son héroïne en employant la comparaison développée : « ...J'étais habitué à la voir dans cette maison comme on voit les vieux fauteuils de tapisserie sur lesquels on s'assied depuis son enfance sans y avoir jamais pris garde » (Gui de Maupassant « Mademoiselle Perle »). La comparaison est très familière aux écrivains, car elle permet d'approfondir la description et de souligner les traits typiques des personnages ou des objets.

Métaphore établit une assimilation entre deux termes. C'est la nomination d'un objet par un autre liée au premier par l'association des similitudes. Le comparé et le comparant sont rassemblés dans le texte sans que le terme de comparaison s'exprime. La métaphore simple ne contient qu'une image. Par exemple : « Le père Charnière, *plus crocodile que* jamais, appela Paul et l'emmena... » (P.V.Couturier « L'enfance »). Mais la métaphore peut être développée par plusieurs termes et alors, il s'agit de *la métaphore filée*. On peut caractériser cette figure de style comme l'emploi des mots au sens figuré : « Les livres fermés *dorment* sur leurs rangs » (O.Mirabeau). La métaphore est un des moyens de l'enrichissement de la langue. Les métaphores passées dans le langage parlé sont appelées *clichés* : *un appétit d'oiseau; le torrent d'éloquence*.

Parmi les procédés stylistiques employés assez souvent par les écrivains, il faut nommer l'*antithèse* qui sert à opposer très fortement deux termes afin de mettre en relief l'un des deux, ou bien les deux. L'antithèse fait naître le contraste . On oppose les faits sociaux, les portraits des personnages, leurs sentiments. Dans l'extrait de Pierre Gamarra tiré du roman « Maître d'école » l'auteur recourt à l'antithèse pour exprimer l'état psychologique du héros. Gamarra oppose l'atmosphère paisible qui entoure Simon aux bouleversements déchirant son âme : les arbres aux feuilles d'or à la boue dans le front, la paix à la guerre.

En travaillant sur le compte rendu, on n'a pas besoin d'une analyse très détaillée, de l'étude soigneuse de toutes les figures rhétoriques. Néanmoins, il est

indispensable de savoir qu'on peut caractériser un objet ou un être à l'aide d'un épithète qui peut être exprimé par un adjectif, un substantif ou un participe.

En recourant à toute la richesse de la langue, l'écrivain aspire à rendre ses idées plus expressives et plus précises en introduisant des épithètes métaphoriques, antonymiques, hyperboliques . Cela permet de créer de nouveaux groupements de mots et aide à mieux imaginer ce que l'auteur veut dire et exprimer.

Tout extrait représente l'unité de sens, et aussi chaque sa partie doit-elle être liée à la précédente par un élément enclacheur qui peut être exprimé par les mots, tels que : *alors, enfin, mais, pourtant, ensuite, ainsi* ou d'autres groupements lexicologiques.

En rédigeant le compte rendu d'un extrait, les étudiants doivent mettre en relief l'ensemble des mots, c'est-à-dire, les champs lexicaux les plus importants se rapportant au thème du sujet du texte.

On pourrait prendre à titre d'exemple le récit de Charles Vildrac « Le sauveur » . Il est présenté sous la forme d'un texte essentiellement narratif et a un caractère psychologique. L'écrivain ne nomme point son héros, car il veut dire que toute personne pourrait tomber en pareilles circonstances. Ce texte narratif est en effet essentiellement le récit d'une crise subjective et intérieure subie par le héros principal. Le récit est divisé en deux parties dont la première est opposée à la seconde. Celle-ci est pleine d'optimisme qui est exprimé par les mots – *en pleine lumière, mûres, jaunes, trouée bleue, le soleil...*, tandis que celle-là est écrite aux couleurs grises définissant l'humeur accablée du personnage - *pluie continue, rue glissante, malheureuse journée, de la boue, méchante, désespéré.*

Quoique ce récit ne comprenne que deux pages, il est très riche en figures de style qui le rendent bien expressif et approche des lecteurs.

En travaillant sur le texte, il faut que les étudiants élaborent leur méthode pratique. D'abord, c'est la compréhension du texte . On lit l'extrait et on dégage l'idée principale. Puis, on étudie le texte paragraphe par paragraphe en faisant des notes sur la structure d'ensemble du texte, on reformule les idées.

Il importe qu'on sache faire la traduction littéraire et présenter la version russe du fragment étudié en conservant le ton du texte . Les apprenants doivent exprimer les idées dans leur propre langage, créer leurs propres phrases sans user celles de l'auteur. Il faut qu'ils connaissent bien le texte et puissent l'exposer de mémoire. On peut, et même désirable, noter au brouillon les étapes de l'énoncé et les passages qui sont les plus intéressants et les plus signifiants qu'on veut citer au cours de l'exposé.

Pour conclure, il est à noter que les derniers temps le système d'enseignement change considérablement. La formation de nouveaux spécialistes dans tous les domaines scientifiques exige de nouvelles méthodes pratiques qui aident à préparer les spécialistes plus érudits et perfectionnés. Le système du baccalauréat est une expérience toute neuve dans notre pays, et il faut travailler ferme pour qu'elle réussisse.

Литература

1. Claude Eyerstein, Adeline Lesot. Les techniques de la langue. La préparation aux épreuves. - Hatier. Paris. 192 Avril. – 1993 p.
2. Cécile Leblanc, Ivon Le Scanff, C .Nacher. Mtodologie du travail universitaire. Université Paris 3. Sorbonne -Nouvelle, 2009. - 96 p .